

ABONNEMENT

SAUMUR	
Un an	25 fr.
Six mois	13
Trois mois	7
POSTE	
Un an	30 fr.
Six mois	16
Trois mois	8

On s'abonne

A SAUMUR
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Bureaux : 4, place du Marché-Noir

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire
L'abonnement doit être payé d'avance

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

INSERTIONS

Annonces, la ligne	20
Réclames, —	30
Faits divers, —	75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse

SAUMUR, 25 OCTOBRE

LA PAROLE ROYALE

Tous les journaux royalistes des départements ont reproduit le texte de l'éloquent discours prononcé à New-York par Monseigneur le Comte de Paris. Un certain nombre ont accompagné cette reproduction de commentaires sur lesquels il convient d'appeler l'attention. Dans un moment où, sur l'état d'esprit du parti royaliste, sont mises en circulation tant de rumeurs inexacts, il est bon de montrer, d'une part, que les paroles du représentant de la Monarchie sont accueillies sur tous les points de la France avec le même empressement respectueux et enthousiaste; d'autre part, que les commentaires auxquels cette parole donne lieu attestent, avec la même ardeur dans le dévouement, une parfaite communauté de sentiments.

Tous les journaux royalistes des départements sont d'accord tout d'abord pour rendre hommage à l'attitude d'un prince qui, sur la terre étrangère, tient si ferme et si élevé le drapeau de la Monarchie française. Les honneurs absolument exceptionnels rendus en Amérique, dans et par cette grande République des États-Unis, à Monseigneur le Comte de Paris, prouvent que le sentiment dont nous relevons l'expression dans la presse des départements est commun à tous les hommes que n'avengle pas l'esprit de parti. Il y a là un unanime hommage rendu au Français, au Prince, au chef de la Maison royale.

Il était inévitable qu'un rapprochement fût fait entre le régime des États-Unis et le gouvernement monarchique. A cet égard, la théorie si ingénieuse et si juste développée par Monseigneur le Comte de Paris rencontre une adhésion absolue. On fait remarquer que rien ne ressemble moins à la République française, que cette République des États-Unis qui a le culte de la liberté et le respect de la religion. Jadis, écrit avec raison un de nos confrères, les républicains français citaient comme exemple la République des États-Unis. Aujourd'hui ils ne l'osent plus, parce qu'ils voient aux États-Unis la justice et la liberté respectées et qu'ils ne peuvent, eux, vivre d'accord avec la liberté et la justice; parce que la République américaine a payé ses dettes et qu'ils les augmentent, eux, chaque jour; parce que la République américaine dégrève les contribuables, et qu'ils les chargent, eux, jusqu'à les écraser; parce que la République américaine est prospère, unie, et que la République française est besogneuse, divisée. C'est aujourd'hui la Monarchie qui se trouve à l'aise, en confiance et sympathie, en confraternité, avec l'Amérique républicaine et libre.

Quoi de plus naturel en réalité puisque les deux formes de gouvernement : la République aux États-Unis, la Monarchie en France, ont ce caractère commun d'être le régime véritablement national. De même qu'aux États-Unis le régime républicain a assuré l'ordre avec la liberté, de même en France, seul, ce pouvoir national et supérieur aux partis, que Monseigneur le Comte de Paris a si admirablement défini, pourrait rétablir l'ordre et la paix par la pratique loyale des institutions assurant les droits de la liberté.

Monseigneur le Comte de Paris, en partant pour l'Amérique et en prononçant son discours de New-York, s'est, dit le *Soleil du Midi*, défendu de faire de la politique et de toucher aux affaires. Il a fait cependant, il fait, dans la mesure du possible, de la politique et des affaires conformes à tous les intérêts français. La comparaison de la République, gouvernement national et traditionnel de l'Amérique, et de la Monarchie, gouvernement traditionnel et national de la France, montrent une fois de plus, écrit de son côté l'*Echo de l'Est*, d'un côté le large libéralisme du Prince, et, de l'autre, sa volonté inébranlable de lutter à la tête de son parti.

Ainsi cette parole venue de si loin n'a pas seulement satisfait les esprits, elle reconforte les cœurs, raffermi les courages et donne une occasion de s'affirmer, avec plus d'énergie que jamais, aux sentiments monarchiques de tous les bons Français. ERNEST BAUDOIN.

A LA CHAMBRE

Séance d'hier. — La discussion générale du budget continue et il apparaît déjà que nos finances sont de moins en moins prospères.

Chacun reconnaît que le budget projeté qui sera évidemment voté n'est pas meilleur que ceux élaborés depuis quinze ans par les différentes fractions du parti républicain.

Devant leurs électeurs, les membres de la majorité affirment qu'ils ne voteront jamais ni emprunt ni impôts nouveaux, et à peine sont-ils réunis au Palais-Bourbon qu'ils recherchent quels sont les impôts nouveaux susceptibles d'être établis, et qu'ils aboutissent toujours à l'emprunt.

Le budget que proposent les républicains n'est qu'un budget de guerre.

C'est M^r Freppel qui a été dans cette séance, par ordre d'inscription comme par le talent, le premier orateur.

M^r l'évêque d'Angers a, dans un remarquable discours, examiné ce qu'il appelle justement la doctrine du budget français.

L'éloquent évêque a fait toucher du bout du doigt les deux plaies qui rongent la France : la bureaucratie et la laïcisation; les républicains sont demeurés affaiblis sur leur banc sans trouver de réponse.

Avec netteté, M^r Freppel a montré que l'équilibre budgétaire était facile à obtenir en supprimant d'une part une foule de placés inutiles et d'autre part en renonçant à la campagne ruineuse de l'enseignement laïque.

Partout règne le gaspillage le plus éhonté, et quand les ministres affirmaient dans les couloirs et devant la commission qu'ils ne pouvaient réaliser aucune économie dans leurs départements, ils reconnaissaient dans des conversations particulières que plus de la moitié de leur personnel pouvait être supprimé sans que les affaires publiques en subissent aucun dommage.

Néanmoins, depuis 1876, le nombre des em-

ployés a été augmenté de plus d'un tiers; c'est que les députés républicains ont à placer des créatures, et pour y arriver, il faut créer des services nouveaux.

Cette manière d'agir est d'autant plus défavorable qu'elle favorise la dépopulation des campagnes, qu'elle jette sur le pavé des villes une foule de jeunes gens qui deviennent ainsi inutiles ou qui viennent grossir le nombre des bureaucrates.

Les républicains sentent bien que les députés de l'opposition signalent les véritables périls, mais ils refusent de se rendre à l'évidence.

L'éloquent évêque d'Angers a passé tour à tour en revue les divers ministères, signalant les économies à réaliser sans nuire à la direction des affaires. Il s'est étendu tout particulièrement sur le budget des Colonies, et la Chambre a paru l'écouter avec un vif intérêt.

Le budget d'autre part exagère et fausse la notion de l'Etat.

L'Etat se fait aujourd'hui banquier, professeur, maître d'école, comédien.

L'éminent orateur a traité ensuite la question scolaire et flétri énergiquement la persécution religieuse sous toutes ses formes, depuis l'hypocrisie jusqu'à la violence.

Il a enfin montré le péril du déficit qui s'accroît chaque jour et qui ne sera pas comblé même provisoirement par l'emprunt que fera d'ici peu le ministre des finances.

M^r Freppel a été écouté convenablement par la gauche, et interrompu à plusieurs reprises par les applaudissements de la droite.

Lorsqu'il est descendu de la tribune, il a été félicité par un grand nombre de ses collègues.

Après une intervention de M. Maujan qui s'est plaint de ce que le gouvernement de la République négligeait totalement la réalisation des réformes inscrites dans le programme républicain et qui a signalé la nécessité de débiter par la grande réforme budgétaire, M. le baron de Soubeyran a démontré en une langue sobre, claire, la possibilité de dégrever les charges des contribuables en opérant des économies considérables.

L'honorable député de la Droite a rappelé que, durant la période électorale, les préfets avaient fait placarder des affiches blanches sur lesquelles ils protestaient contre les assertions des conservateurs déclarant que les finances de l'Etat seraient équilibrées une fois encore par l'EMPRUNT ET PAR DES IMPÔTS NOUVEAUX.

« On a même invalidé des députés de la Droite », se sont écriés MM. Porteu et de Lanjuinais, « pour avoir fait cette déclaration dans leur programme électoral. »

Qui a trompé le pays? Qui a dit la vérité? Ne nous prépare-t-on pas un emprunt et des impôts nouveaux? x

Cette argumentation a soulevé des rumeurs prolongées sur tous les bancs. Le gouvernement et la majorité étaient touchés.

M. de Soubeyran ne s'est point borné à critiquer le budget; il a indiqué les moyens de faire des économies et de dégrever les contribuables. Mais la majorité a bien d'autres soucis!

INFORMATIONS

LE COMTE DE PARIS AU CANADA

Le *New-York Herald* communique la dépêche suivante :

« New-York, 23 octobre.

» Un train quittera demain Montréal pour aller à la rencontre du Comte de Paris et l'escorter depuis Brockville.

» Toutes les places pour le banquet de Montréal ont été retenues et la réception promet d'être pleine d'entrain et de sincérité. »

L'ESCADRE FRANÇAISE

L'escadre française a été reçue à Alexandrie avec enthousiasme par la colonie française.

Un bal a été donné en son honneur.

Un banquet a été offert aux officiers par les autorités navales anglaises.

L'amiral Duperré visitera le Khédive aujourd'hui.

L'escadre partira dans la soirée pour Malte.

LA FLOTTE RUSSE ET LA FLOTTE FRANÇAISE

Toulon, 24 octobre.

La flotte russe sera ici du 15 au 20 décembre. Elle ira ensuite séjourner quelques jours dans la baie de Villefranche.

L'amirauté française fera coïncider l'arrivée de la flotte russe avec celle de la Méditerranée et, à cette occasion, de grandes fêtes seront données à Toulon.

L'amiral Duperré a été avisé par dépêche.

LÉON XIII ET LA PRESSE CATHOLIQUE

Nous croyons devoir recommander à l'attention de nos lecteurs le passage suivant de l'Encyclique adressée par S. S. Léon XIII aux catholiques italiens :

« Comme le principal instrument dont se servent les ennemis est la presse, en grande partie inspirée et soutenue par eux, il faut que les catholiques opposent la bonne presse à la mauvaise, pour la défense de la vérité et de la religion et pour le soutien des droits de l'Église. Et, de même que c'est la tâche de la presse catholique de mettre à nu les perfides desseins des sectes, d'aider et de seconder l'action des pasteurs, de défendre et de promouvoir les œuvres catholiques, ainsi c'est le devoir des fidèles de soutenir la bonne presse, soit en refusant ou en retirant toute faveur à la mauvaise, soit en concourant directement, chacun dans la mesure de ses moyens, à la faire vivre et prospérer; en quoi nous croyons que jusqu'à présent en Italie on n'a pas fait assez. »

Hélas! en France non plus, Très Saint-Père.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 24 octobre 1890.

Après deux jours de grande fermeté, le marché se ressent de nouveau des embarras monétaires de la Bourse de Londres. Le 3 0/0 finit à 94.42; le 4 1/2 0/0 reste à 106.45.

Les actions de nos grands Etablissements de crédit se ressentent plus ou moins de la faiblesse générale. Le Crédit Foncier marchant de pair avec la rente s'inscrit à 4,287. La Banque de Paris fait 852 et la Banque d'Escompte

VILLE DE SAUMUR

ÉCOLE PRATIQUE D'AGRICULTURE ET DE VITICULTURE

Annexée au Collège

AVIS

ON DEMANDE A AFFERMER, pour dix ans, UNE PROPRIÉTÉ d'une contenance de vingt à trente hectares, dans un rayon de quatre kilomètres autour de Saumur.

S'adresser à M^e LE BARON, notaire, avant le premier novembre 1890.

RENTÉE DES ÉLÈVES

Les cours théoriques et les exercices pratiques commenceront le lundi 3 janvier prochain, à 8 heures du matin.

Le nombre des places étant limité, on est invité à se faire inscrire dès à présent au Collège.

BELLE JARDINIÈRE

Place du Ralliement **ANGERS** Place du Ralliement

MAISON PRINCIPALE, 2, RUE DU PONT-NEUF, PARIS

VÊTEMENTS TOUT FAITS ET SUR MESURE POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS

HOMMES

PARDESSUS NOUVEAUTÉ, depuis	27 fr.
— CHEVIOTTE ou fantaisie, depuis	38
— haute nouveauté, doublé soie, depuis	80
COMPLET VESTON nouveauté (3 pièces), depuis	35
— REDINGOTE habillé, depuis	58

ENFANTS

COMPLET LOUIS XV, cheviotte, 8 à 10 ans, depuis	24 fr.
— MARIN, cheviotte, 8 à 10 ans, depuis	28
— SPORTMANN, drap fantaisie, depuis	21
PARDESSUS drap fantaisie, 10 à 13 ans, depuis	15
PELERINE A CAPUCHON, drap ratiné, depuis	4 fr. 50

Bonneterie—Chemises—Cravates—Parapluies—Linge confectionné—Chapellerie—Chaussures—Couvertures de voyage et pour chevaux—Uniformes—Articles de voyage—Peaux de Chèvre—Fourrures

RAYON SPÉCIAL DE VÊTEMENTS SUR MESURE

Expédition franco à partir de 25 francs.

LA BELLE JARDINIÈRE n'a pas de succursale à **SAUMUR**

Étude de M^e DEGRETZ, notaire à Saint-Clément-des-Lévées.

A LOUER

Pour entrer en jouissance au 1^{er} novembre 1890 ou au 1^{er} janvier 1891

UNE

JOLIE MAISON BOURGEOISE

Avec Servitudes et Jardin

Située au Pont-Fouchar, commune de Bagnoux,

Actuellement occupée par M. Émile BEAUDOUIN.

Pour renseignements et traiter, s'adresser, soit à M. TAYEAU, expert à Bagnoux, soit au notaire.

A CEDER DE SUITE

1^o UN ATELIER de fabrication de bois, dans la Maison centrale de Fontevault.

2^o UN FONDS de commerce de sabots en détail.

S'adresser, pour renseignements et pour traiter, à M. ROUSSEAU, à Fontevault (Maine-et-Loire).

A VENDRE

UNE MAISON

Fraîchement réparée,

Composée de huit chambres, grenier, cave et buanderie, un vaste jardin planté d'arbres fruitiers, dans un des plus beaux quartiers de Saumur.

S'adresser à M. GIRARD, expert, rue Pavée, Saumur. (797)

RIEN DES AGENCES

VACHERIE

à céder directement après Fortune 230 vaches, 1 cheval, 400 litres de lait vendus sur place tous les jours à 50 cent. le litre. On gagne 15,000 fr. par an. On traitera cette affaire après essai avec 15,000 fr. ou avec des garanties. Ecrire à M. DAGORY, 149, rue Lafayette, PARIS.

A Louer présentement

APPARTEMENTS

FRAÎCHEMENT DÉCORÉS

Situés à Saumur, rue de l'Hôtel-Dieu, n^o 27.

S'adresser à M. LEROY, à côté, n^o 29. (431)

A LOUER

MAISON ET MAGASIN

Rue Nationale,

Comprenant : 1^{er} et 2^e étage, cour, cave, grenier, buanderie, etc.

S'adresser au bureau du journal.

CIDRES

De Bretagne et de Normandie

M^e ROUSSEAU prévient sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de très bons cidres nouveaux des meilleures contrées de Bretagne et de Normandie, et à des prix très modérés, 18 francs l'hectolitre.

S'adresser route de Rouen, n^o 24 bis. (779)

A Vendre ou à Louer

UNE JOLIE VILLA

Située route du château de Lannay, commune de Villebernier, à deux kilomètres de la gare de Saumur.

Pour tous renseignements, s'adresser à M^e POISSON, qui l'habite.

JEUNE HOMME disposant de quelques heures demande à faire des écritures. S'adresser au bureau du journal.

PILULES BEECHAM

d'une efficacité reconnue depuis 50 ans, contre les maladies d'estomac, du foie et des nerfs, telles que flatuosités, ballonnement du ventre et assouplissements après le repas, échauffements, constipation, aigreurs, digestions difficiles, pertes d'appétit, bouche amère, accumulation de la bile et de glaires, nausées, congestions, vertiges, maux de tête, migraines, étouffements, insomnies, cauchemars, rhumes, catarrhes, éruptions de la peau, etc., etc.

Les **PILULES BEECHAM** PURIFIENT le SANG et en RÉGULARISENT LE COURS.

A ce titre elles se recommandent surtout à l'USAGE des DAMES. La première dose soulage en quelques heures sans qu'il soit nécessaire d'interrompre ses occupations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse CINQ MILLIONS de BOÎTES.

Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre).

Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée.

Seuls Représentants pour la FRANCE et ses COLONIES :

Pharmacie Anglaise des Champs-Élysées : 62, Avenue des Champs-Élysées, 62 et Pharmacie HOGG, 2, Rue Castiglione, PARIS

Détail dans toutes les Pharmacies. Dépôt à Saumur, pharmacie NORMANDINE. Petites Boîtes, 4 f. 50.

ÉPICERIE PARISIENNE

RUE D'ORLÉANS, 33, et RUE DACIER, 38

IMBERT ET FILS

Chocolat Menier, marqué 2 fr. le 1/2 kil.	1.65
— Poulain, — 2 fr. —	1.70
— du Planteur, — 2 fr. —	1.70
— C ^{ie} Coloniale, — 2 fr. 50 —	2.20
Collation des enfants, la boîte de 24 et 44 tablettes	1.80

Chocolats et Cacaos Félix Potin. — Chocolats et Cacaos d'Aiguebelle.

CHOCOLATS IMBERT

N ^o 1, bonne qualité, 1/2 kil. 4.20	N ^o 4 — supérieur, — 4.80
N ^o 2, santé surfin, — 4.50	N ^o 5 double vanille, — 2.10
N ^o 3 vanillé (recommandé) — 4.60	Remise de 5 O/O par 5 kilos (sauf nos 1 et 2).

LEON FRESCO

CHIRURGIEN-DENTISTE

68, Quai de Limoges

SAUMUR

Prix Modérés

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.